

INTERVIEW DE JÉRÔME MÉRIGNAC : "CHOLET BASKET EST DEVENU UNE REFERENCE AVEC 35 ANS AU PLUS HAUT NIVEAU"

ÉDITIONS LINFIELD
#02 | JANVIER 2022

MENSUEL GRATUIT
7.000 EXEMPLAIRES

NOUVEAU
LA ROMAGNE, LE BACH
ET LES DOGS JOUENT
LES PREMIERS RÔLES !

LE 1^{ER}
MENSUEL
100% SPORT
CHOLETAIS

CHOLET SPORT

À LA RECONQUÊTE DE LA MEILLÉRAIE

INTERVIEW EXCLUSIVE
LE PRÉSIDENT
JÉRÔME MÉRIGNAC



Cholet Sport N°2 – Janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



*Nos bonnes étoiles,
c'est vous !*
#CBFAMILY



JÉRÔME MERIGNAC

« CHOLET BASKET EST DEVENU UNE RÉFÉRENCE AVEC 35 ANS AU PLUS HAUT NIVEAU »



PRÉSIDENT DE CHOLET BASKET DEPUIS JUIN 2019, JÉRÔME MÉRIGNAC A ENTAMÉ SA TROISIÈME SAISON À LA TÊTE DE CB. LES RÉSULTATS DU DÉBUT DE SAISON, L'IDENTITÉ DE CHOLET BASKET ET LA FORMATION, LE LIEN AU TERRITOIRE, IL ABORDE POUR CHOLET SPORT DE NOMBREUX SUJETS. ENTRETIEN.

PROPOS RECUEILLIS
PAR PAUL BOITEAU

DÉBUT DE SAISON ET LE SPORTIF

Comment se passe le début de saison avec le nouveau coach Laurent Vila ? Vous êtes content du travail accompli ?

On était satisfaits du démarrage du début de saison même si on a connu quelques défaites sur le fil. On avait montré une âme et une envie sur le terrain, avec pour preuve les deux matchs perdus au buzzer contre Pau et Paris. Toutefois, depuis quelques matchs, on a perdu notre âme. La défense n'y est plus, l'implication est litigieuse. On est donc en train de réfléchir et de travailler pour récupérer ce qui faisait notre âme en début de saison.

L'effectif a été complètement chamboulé cet été, comment jugez-vous ces changements de l'intersaison ?

On avait la volonté de travailler avec le fer de lance du club : la formation. On tenait toujours à mettre en avant les joueurs issus de l'académie Gautier et c'est ce qui se fait. On peut le voir au niveau des temps de jeu avec Hugo Robineau (12 min/match) et Nathan De Sousa (13 min), qui font leur première saison en Betclic Elite. Et Yoan Makoundou, même s'il a déjà une année au haut niveau, sort également de notre centre. L'implication des jeunes faisait partie de la feuille de route que l'on avait donnée à Laurent Vila. Même si la marche peut être un peu dure à monter, pour tout ce que cela représente, on se doit de mettre les jeunes au banc afin qu'ils prennent de la maturité et de l'expérience.

Et concernant les recrues arrivées au club cet été...

Le coach a monté son équipe, notamment au niveau des étrangers où l'on

repartait sur une feuille blanche. En tout début de saison, ces joueurs ont montré une vraie niaque et une envie. Depuis quelques semaines, on a un peu de mal à retrouver cela. En plus, quelques blessures sont venues s'ajouter comme à Boulogne Levallois, où deux membres de notre cinq majeur étaient absents. Cela étant, on ne peut pas se cacher derrière, il faut reconnaître aussi que l'on est en souffrance.

Justement, après le match contre Boulogne-Levallois, vous avez affirmé qu'il faudrait s'attendre à des changements. Vous savez déjà sur quels points vous souhaitez bouger (lire le sujet "recrue" page 3) ?

Bien sûr, on est en train de travailler pour trouver des personnes sur ce qu'il nous fait défaut actuellement. Ce n'est pas toujours facile de récupérer des nouveaux joueurs, car les championnats sont tous lancés. Il ne

Cholet Sport N°2 – Janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



faut pas changer pour changer, sans que le nouveau apporte. Il faut prendre du temps pour qu'une personne arrive avec un vrai plus par rapport à ce que l'on recherche et ce dont on a besoin.

Malgré tout, est-ce que vous restez confiant pour la suite de la saison et l'objectif maintien ?

On se doit de rester confiant, cela n'empêche pas d'être lucide par rapport à ce que l'on produit comme jeu et où l'on se situe au classement. On est à un premier gros tiers du championnat, il ne faut pas en perdre de trop durant cette phase compliquée afin de ne pas être distancés. Il faut absolument se remettre en cause maintenant.



Après la saison prochaine, la Betclic Elite sera réduite à 16 clubs. Il y aura trois descentes pour une seule montée en élite. Que vous inspire cette réforme de la Ligue nationale de basket ?

C'est une réforme pour laquelle on n'a jamais voté pour. Pour nous, club historique, représentants du maillage du territoire, réduire le nombre d'équipes dans la Ligue, on n'y est pas favorable. Le fait que certains clubs veulent se protéger en diminuant le nombre de matchs au titre du championnat national pour privilégier leur positionnement en Coupe d'Europe est une chose. Mais cela ne doit pas se faire au détriment des clubs qui représentent la Betclic Elite. Quand on voit les clubs de l'Euroleague, oui, ils ont énormément de matchs, mais ils sont aussi structurés pour. Ils sont capables de faire tourner. Au titre du championnat, on a besoin de ce maillage et d'avoir des clubs partout en France. Et pour nous, lorsque des clubs ne sont pas européens, en tombant à 16 clubs, on n'a plus que 15 affiches à domicile. Au titre de la vie du club, pour les rentrées de spectateurs, les manifestations vis-à-vis des partenaires, cela fait des rendez-vous en moins et des pertes en visibilité et en chiffre d'affaires. D'où la complexité de cette démarche.

LE CLUB ET LA FORMATION

Plus globalement, pouvez-vous présenter le fonctionnement du club ? On a bien évidemment la partie professionnelle, mais aussi la partie associative qu'on a parfois tendance à oublier.

Le club s'assoit sur des équipes de

petits jusqu'aux Seniors avec des licenciés, garçons et filles. Sur ce point, on a un fort ancrage territorial depuis de nombreuses années. Dans ce côté associatif, chaque week-end, les parents bénévoles accompagnent leurs enfants. Ensuite, on a un autre volet dans le cadre de la formation avec un partenariat avec le collège Trémolières : des jeunes de 6e à la 3e viennent s'entraîner à la salle le midi. Après, on a la fameuse Académie Gautier, la préchambre du haut niveau avec les cadets et espoirs, dont certains sont à même d'intégrer l'équipe première.

BETCLIC ELITE À 16 CLUBS : « UNE PERTE POUR LA VIE DU CLUB, LES RENTRÉES DE SPECTATEURS, LES MANIFESTATIONS AVEC LES PARTENAIRES »

L'ADN de Cholet basket, c'est la formation, d'année en année...

Pour nous, c'est important de montrer ce visage et sortir quelques jeunes au niveau de l'équipe première. Malgré tout, le palier est très élevé. On a donc la possibilité de sortir des jeunes et de les envoyer s'aguerrir en Pro B pour prendre de l'expérience. Hugo Robineau l'a fait l'an dernier, Léopold Delaunay est en contrat cette année à Vichy, Quentin Ruel et Florian Léopold sont aussi en Pro B. Il n'y a pas toujours de la place en Betclic Elite, prendre les minutes et de l'expérience à l'échelon inférieur permet de les faire revenir avec un bagage supplémentaire. Hugo Robineau en est la parfaite preuve.

Vous pensez que c'est toujours possible de performer dans le championnat de France grâce à la formation ?

Les jeunes apportent leur envie et leur fougue, mais aujourd'hui l'assise d'un club se fait avec des joueurs référencés, sauf lorsque l'on a une vraie pépite. Mais ce n'est qu'un joueur sur les 10 professionnels de l'effectif. Surtout que le championnat de France est difficile. Parfois, des joueurs arri-

vent un peu en touriste et se rendent compte que la ligue est très compliquée et nécessite beaucoup d'impact. C'est pourquoi, on a aussi besoin de joueurs d'expérience, sans empêcher la montée en gamme de jeunes en leur accordant des minutes.

De leur côté, les Espoirs continuent de performer avec une finale du championnat l'an dernier, une seule défaite cette saison. Comment on explique cette réussite ?

C'est une véritable image de marque que l'on s'est formée au sein de

Beautysané

Boostez vos performances

Et bénéficiez d'un accompagnement sur-mesure !

Solutions nutritionnelles pour la préparation, l'effort et la récupération du sportif.

Feed the change

Retrouvez nous sur



www.beautysane.com



l'Académie Gautier. Un recrutement est fait par Régis Boissié pour les nouvelles venues au sein de l'équipe. Le club est connu pour la formation et depuis de nombreuses années. Le degré d'exigence et les résultats parlent pour nous.

De nombreux joueurs qui ont eu une belle carrière sont sortis de l'Académie. Derrière, le club arrive à maintenir le lien avec eux ?

Ce n'est pas toujours évident, car les joueurs font leur carrière. Ils viennent de temps en temps et l'on est très heureux de les accueillir à la Meilleraie lors d'un match, par exemple. On fait aussi les camps d'été au mois de juillet où l'on fait venir des anciens, qui viennent raconter leurs expériences en NBA, par exemple. Certains font parfois des manifestations avec nous, comme Rudy Gobert, Kévin Séraphin ou Mickaël Gelabale. C'est toujours intéressant de penser à nos anciens qui nous ont apportés et à qui l'on a insufflé ce professionnalisme lors des années passées à Cholet Basket. Ensuite, on aimerait aussi bien des liens économiques, même si c'est un peu plus

« LE DEGRÉ D'EXIGENCE ET LES RÉSULTATS DE LA FORMATION PARLENT POUR LE CLUB »

complicé. Même si avec Rudy Gobert, on a une vraie relation qui s'est installée en tant qu'ambassadeur de l'Académie Gautier et qui nous soutient financièrement depuis de nombreuses années. Cela est important et valorisant, car le joueur renvoie l'ascenseur et montre que quelque

chose s'est passé entre lui et Cholet Basket.

CHOLET BASKET ET LA VILLE

Cholet Basket, la Meilleraie, ce sont des noms qui parlent aux habitants du bassin choletais. Qu'est-ce que représente le club pour une ville comme Cholet ?

Cholet a été plusieurs fois primée « ville la plus sportive de France » dans sa catégorie de population. Grace aux collectivités, le club reçoit aussi des subventions. Pour la Ville, outre le côté entrepreneuriat, elle bénéficie aussi du dynamisme apporté par les clubs sportifs. Et Cholet Basket est devenu une référence avec ce qu'il montre depuis 35 années au plus haut niveau. Ce qu'il montre au niveau communication et rayonnement du territoire est aussi important. La Meilleraie est un lieu mythique depuis plus de 30 ans. Les bénévoles au sein du club font aussi un énorme boulot. C'est à la fois Cholet et les Mauges qui viennent partager des moments d'échanges et de plaisir à la Meilleraie, car c'est quelque chose qui est ancré au territoire.

L'identité et le lien avec les supporters, dans une ville moyenne, sont très importants. Arrivez-vous à maintenir cela ?

Être axé sur la formation et avoir des jeunes du territoire comme Hugo Robineau issu de Jallais, permet de donner une véritable accroche aux spectateurs. Des étrangers, des Américains viennent d'autres championnats, mais lorsque l'on peut avoir des natifs du coin ou des joueurs qui ont grimpé les échelons par l'école de basket, tel Killian Hayes, cela donne une notion d'appartenance qui per-

met aux supporters de s'y retrouver. Cela donne une âme et un soutien important au club.

Justement, en Betclic Elite, des villes comme Cholet, Limoges ou Pau, ont réussi à créer des liens très forts entre le club et la population. C'est encore une des particularités du championnat.

Ces villes ont une histoire avec le basket. A Cholet, nos supporters, les Reds, sont là depuis de nombreuses années. Le basket est un sport chaleureux et familial dans lequel il fait bon être dans les salles. Dans le passé, on a vécu des superbes moments en finale de coupe de France, de championnat, où de nombreux supporters avaient pu monter sur Paris. Il y avait donc une vraie appartenance, dans ces clubs. Ces derniers temps à Cholet, on l'a un peu perdu et les années Covid n'ont pas amélioré la situation. Maintenant, il faut relancer la machine, car il y a une attente des spectateurs. Lorsque l'on voit le derby contre Le Mans, on a atteint les 4.500 spectateurs, c'est donc qu'ils sont là ! Charge à nous d'apporter du spectacle pour qu'ils continuent à venir à la salle.

Dans ce sens, le club réalise de nombreuses opérations sociales dans des écoles, ou des manifestations dans des commerces. Cholet Basket a un rôle à jouer, de ce point de vue ?

Complément, cela fait partie de nos engagements vis-à-vis de nos partenaires institutionnels (agglomération, départements ou régions) et privés. Avec les collectivités, on perçoit des subventions, à nous donc de renvoyer la balle et d'apporter du liant grâce à des actions. Avec les sponsors, cela peut s'organiser en séances de dédiées ou des visites. Tout cela permet de faire parler du club et de porter haut les couleurs du territoire. ■

